

Un retrait de la réforme des retraites à portée de main

Tous les ingrédients sont réunis pour faire plier l'exécutif



Les manifestations contre le projet de réforme des retraites atteignent un taux de mobilisation inédit depuis près de trente ans : des millions de grévistes et de manifestants

dans de nombreuses villes de France, y compris les plus petites. Un mouvement très populaire, des taux de grévistes historiques et une unité syndicale solide : tout est là pour obtenir le retrait.

Car, une chose est sûre, si les réformes des retraites sont toujours promptes à susciter l'ire des Français, celle-là bat tous les records d'impopularité ! Hommes, femmes, jeunes, retraités, ouvriers, techniciens, cadres, salariés du privé et du public, « tous ensemble »... ils sont rassemblés par millions autour d'une seule et même revendication : NON au recul de l'âge de départ en retraite ! Tous les spécialistes des mouvements sociaux s'accordent à qualifier cette mobilisation d'exceptionnelle.

**Une seule et même revendication :
NON au recul de l'âge de départ
en retraite !**

De multiples raisons à cette mobilisation exceptionnelle

Le nombre de manifestants bien sûr, mais aussi la répartition géographique, avec de nombreuses petites et moyennes villes, fortement mobilisées, comme à Rodez, Marmande, Vierzon, Issoire... Des profils de manifestants créent aussi la surprise, car beaucoup défilent pour la première fois, dans une ambiance festive et joyeuse, pour se faire entendre. Le gouvernement serait irresponsable de rester aveugle et sourd, car « il se passe quelque chose » qui pourrait dépasser le sujet de la retraite... ! Maintenir coûte que coûte ce projet serait une faute démocratique grave qui risquerait de fracturer durablement le pays.

L'exécutif s'enlise dans un fiasco

En dépit des tentatives répétées d'explications du gouvernement, un constat s'impose : ils ont échoué ! Et c'est même pire que cela, puisqu'à chaque nouvelle explication détaillée de leur réforme, ils ne font qu'augmenter les op-

posants. Rien d'étonnant à cela, puisque qu'elle ne repose sur aucun fondement : elle ne se justifie pas économiquement et accroît les inégalités. Personne n'est dupe, les salariés ont parfaitement compris l'objectif du gouvernement et ils refusent de travailler 2 ans de plus pour financer les baisses d'impôts et autres aides aux entreprises, sans aucune contrepartie, qui préservent les seuls intérêts des actionnaires.

Un constat s'impose : ils ont échoué !

De plus, avec une simple majorité relative au parlement, le gouvernement tente de séduire par tous les moyens les députés Les Républicains. Mais ces mesurées n'enlèvent rien ni à la violence ni à l'injustice de cette réforme, et ces maigres concessions ne semblent pas les convaincre. Car il faudra bien que chacun assume son vote, et devant une telle impopularité, il n'est pas certain que tous prennent le risque de ne pas être réélus...

Le parallèle avec 1995 laisse présager un abandon de la réforme

Le 12 décembre 1995, au plus fort des manifestations, on comptait deux millions de personnes dans les rues. À l'époque, le premier ministre, Alain Juppé, voulait, entre autres, mettre fin aux régimes spéciaux, notamment pour les agents des transports. Des manifestations géantes avaient rassemblé le privé, le public, mais aussi les étudiants. Au total, le mouvement avait paralysé le pays durant trois semaines et compté près de 6 millions de grévistes, faisant au final plier Juppé.

Aujourd'hui, le nombre de manifestants est largement au-dessus de celui de 1995 : il reste maintenant à ancrer la mobilisation dans les entreprises pour désorganiser l'économie du pays et faire reculer ce gouvernement qui ne tiendra sans doute pas longtemps ensuite...

Nous avons déjà gagné la bataille de l'opinion, nous avons gagné celle de la mobilisation dans la rue, il nous reste à désorganiser le pays pour gagner le retrait total de la réforme.

